

Transcription du COMITE PARTENARIAL

Après-midi – reprise à 14h00

J-M. Bézard : « Je vous en prie, rapprochez-vous..., nous allons continuer. Les grands objectifs de cet après midi sont d'introduire la dimension qualitative des observations, apporter un éclairage complémentaire sur les problématiques du baromètre social, et aussi, en fin d'après midi, favoriser l'expression de nouvelles orientations. Je vais vous présenter les personnes qui nous font la gentillesse d'être présentes aujourd'hui :

- *Catherine Body* responsable du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles à Marseille,
- *Michel Glass*, médecin à Médecins du Monde et responsable du CASO de Marseille,
- *Laurence Masson*, responsable du CIDFF de Hyères dans le VAR,
- *Georges Ropa*, directeur de l'école primaire Edouard Vaillant quartier St Mauront-Belle de Mai - Marseille 3è.

Nous allons travailler de la manière suivante : Nos intervenants vont se présenter et ensuite, nous engagerons un débat.

La question est bien : à partir de vos expériences, quels sont les projets que vous menez ? Quelles sont les observations que vous faites ? Quelles en sont les grandes leçons ? Par rapport aux problématiques entendues ce matin mais aussi par rapport aux problématiques que vous rencontrez.

Catherine... merci de commencer. »

Catherine Body – Responsable du CIDFF

« Bonjour, je suis ; depuis bientôt 8 ans, directrice du Centre d'information sur les Droits **des** Femmes et **des** Familles, j'insiste car il n'y a pas **une** femme et **une** famille. C'est une association loi 1901, sa richesse est d'appartenir à un réseau national de 114 associations sur le territoire, métropole et outre-mer. Avec une tête de réseau à Paris qui assure le lien entre les différentes associations et les pouvoirs publics ; nous sommes un réseau possédant un agrément d'Etat du ministère du travail, du secrétariat d'Etat aux droits des femmes et à l'égalité.

Au départ, en 1981, notre action (mission) principale visait à l'information auprès des femmes sur leurs droits. Cette mission a évolué vers la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes... vaste programme tant il est vrai qu'aujourd'hui de grandes disparités persistent entre les situations des femmes et des hommes et qu'il y a lieu, dans toute observation, à porter un regard sexué sur les réalités des uns et des autres. La précarité n'épargne personne mais au regard des données sexuées et genrées nous pouvons déceler les différents éléments qui font que les femmes sont souvent plus fortement touchées. Notre mission de base est l'information, qui se déroule lors de permanences, sur l'ensemble des accès aux droits, que ce soit sur le logement, l'emploi ou la famille. Ces permanences sont anonymes, gratuites et confidentielles. Ce sont des critères qui apportent une neutralité dans nos relations avec le public. Ce qui permet de traiter l'ensemble de la situation sans relation de dépendance par rapport à une allocation ou un risque de radiation. En articulation avec l'information sur les droits, nous pouvons apporter une orientation, une information et un accompagnement pour un accès à l'emploi. Comme nous l'avons vu ce matin, l'emploi des femmes n'est pas le même que l'emploi des hommes, les problématiques ne sont pas les mêmes, et trop souvent, dans les politiques publiques d'accès à l'emploi il y a une approche neutre. Au CIDFF, nous approchons les problématiques de manières différentes, bien en amont, en voyant l'ensemble des situations.

En complément de ces missions, qui sont identiques pour tous les CIDFF, chaque CIDFF sur son territoire, développe des actions qui correspondent à des besoins soit de la population, soit

des collectivités territoriales, soit de partenaires, de façon à répondre au mieux à cette mission de promotion de l'égalité homme/femme. Quand on dit promotion, il ne s'agit pas simplement d'affichage, mais également de pointer là où les femmes ne sont pas prises en compte. Les femmes ne sont pas une minorité. Elles représentent 50% de la population. Il nous faut engager nos partenaires dans cette démarche pour changer le système et ce sont bien souvent avec des personnes militantes que nous y arrivons. »

J-M. Bézard : « Donc quelles sont vos expériences cruciales dans votre domaine sur Marseille ? »

Catherine Body :

« Sur Marseille, nous avons axé notre activité sur l'élargissement des choix, c'est à dire déplacer les rôles habituels attribués aux femmes et aux hommes ; tant sur les choix de vies familiaux, que sociaux mais aussi en terme d'orientation professionnelle et d'accès à l'emploi. Nous travaillons dans les collèges, sur les orientations en apportant un petit plus, en élargissant les points de vue des filles comme des garçons.

Nous menons également un travail sur Aubagne avec les collectivités territoriales, les associations, les organismes de formations et les entreprises pour que l'égalité et la diversité deviennent des réalités et que les acteurs qui ont la volonté de faire avancer les choses en aient la possibilité. »

J-M. Bézard : « Quelles sont les ressources des personnes que vous accueillez dans vos interventions ? »

Catherine Body :

« Nous rencontrons des personnes qui malgré les barrières, malgré les épreuves de la vie, trouvent l'énergie nécessaire pour continuer et parfois « bouger des montagnes ». Car cette question d'égalité hommes/femmes n'est pas nouvelle, il existe des lois mais tout cela avance doucement ; cela pourrait être désespérant. Heureusement, il y a ces témoignages, ces sollicitations et ce contact avec le public qui nous assurent de notre utilité. »